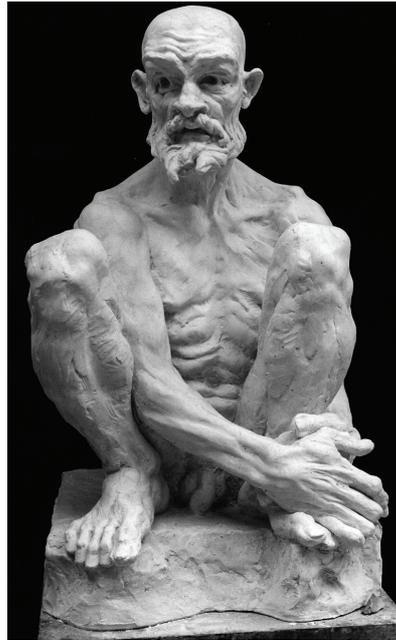


# INTRODUCTION AU REVE DE DIOGENE DE SINOPE

REMY BASTIDE



## I. LE REVE DE DIOGENE

La Table de l'Homme est la reconstitution d'un rêve - le rêve de Diogène - même si aucune source ne peut venir confirmer cette intuition. Comment pourrais-je vous l'expliquer ?

J'ai rencontré Diogène en 1993.

A ce moment là, je répondais à un appel d'offre de l'église de Bercy portant sur la réalisation d'un Christ en croix entouré des - bon et mauvais - larrons. J'en étais aux questionnements et je m'étais replongé dans la lecture de l'ancien et du nouveau testament.

Un soir, en rentrant de l'atelier, j'eus comme une révélation poétique.

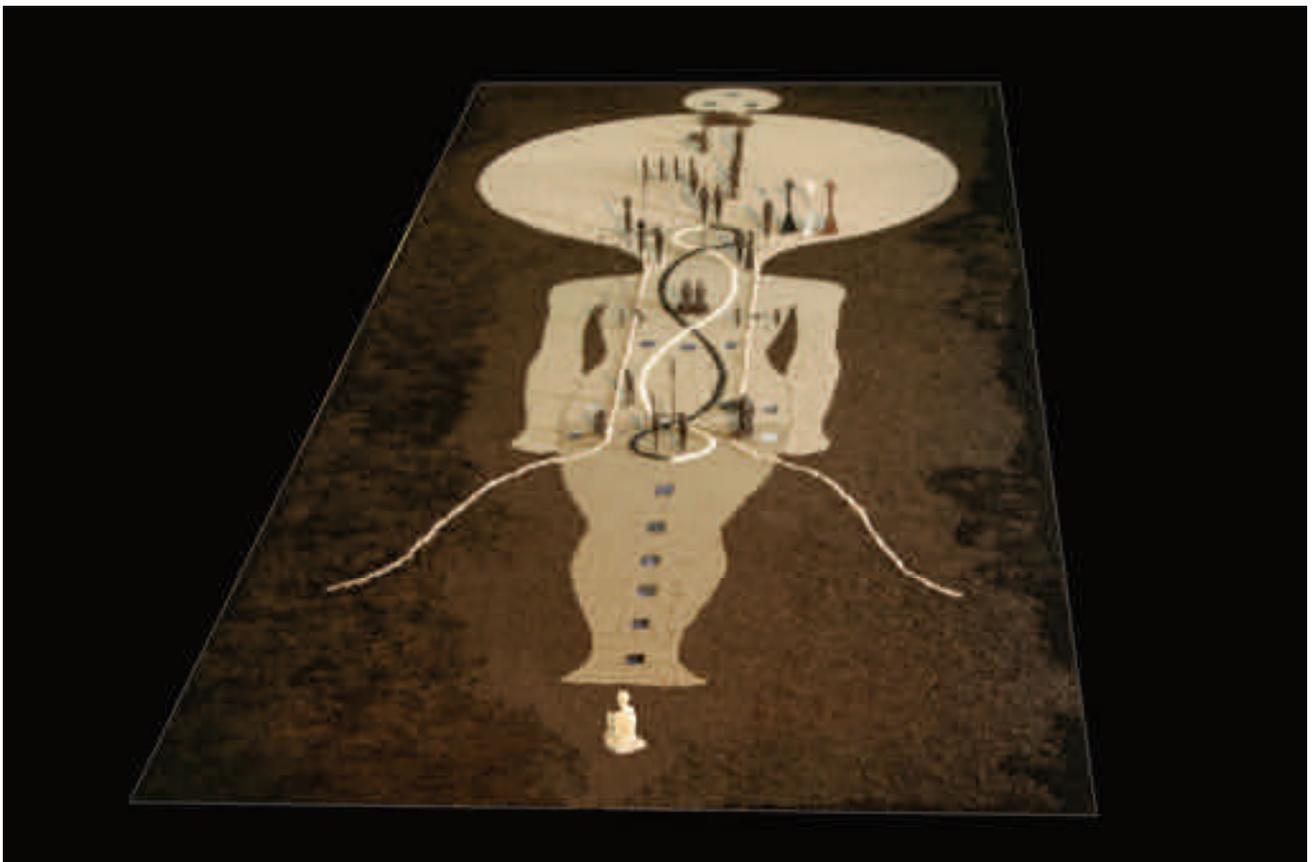
Le lendemain, sans savoir où cela me mènerait, j'ai commencé à modeler une figure. Le plâtre original achevé, j'ai reconnu et je ne saurais dire pourquoi, Diogène de Sinope dit, Le chien.

A partir de ce jour, Diogène a accompagné mes rêves.

Il m'a raconté sa vision de l'Homme à la lumière de sa Lanterne, son rêve de l'Homme.

Un rêve qu'il m'invite maintenant à partager.

## II. LA NAISSANCE DE LA TABLE DE L'HOMME



Au terme d'une décennie d'échange avec Diogène, le rêve de l'Homme est révélé à la lumière du jour par une image nommée *La Table de l'Homme*.

Aujourd'hui, il est temps de tenter de le partager en lui donnant corps dans la matière, de faire de ce rêve, un espace réel dans lequel on puisse se promener.

Pour donner corps au rêve de Diogène, il s'agit de réaliser ses différents fragments dont trente-cinq sculptures, puis de trouver un lieu adéquat pour les implanter, un jardin serait le mieux. Ensuite, il s'agit de dévoiler le sens du rêve, autant que possible, pour rendre son partage possible.

### **III. UN ESPACE ONIRIQUE DEDIE A LA CONNAISSANCE.**

Pour dévoiler le rêve, il est nécessaire que des connaissances d'horizons variés puissent l'éclairer de leurs lumières.

Bien entendu, ces connaissances devraient être à la fois fiables, précises et facilement accessibles. Elles devraient aussi toutes pouvoir converger vers une même problématique que l'œuvre, dans son entier, pointerait du doigt sans pour autant la définir : la réconciliation de Diogène et de Prométhée.

### **IV. LA RECONCILIATION DE DIOGENE ET DE PROMETHEE**

Cette idée de réconciliation entre deux figures que tout oppose est au centre de la Table de l'Homme; c'est elle qui lui donne son sens et son point d'équilibre. Diogène était un philosophe qui, prenant modèle sur la vie animale, prônait et pratiquait un mode de vie simple proche de la nature. Prométhée, lui, fut toujours considéré, pour avoir donné le Feu aux Hommes, comme le père de la Civilisation, des sciences et technologies. Réconcilier ces deux figures antithétiques reviendrait donc à concilier des modèles de pensées et de vie opposés.

## V. UN TRAIT D'UNION ENTRE LE PASSE ET LE PRESENT

La Table de l'Homme doit aussi être pensée, dans le sens du rassemblement des connaissances. Ce rassemblement reviendrait à faire travailler ensemble des chercheurs et des praticiens de différentes disciplines, arts et métiers, sans qu'aucune de ces approches ne viennent revendiquer sa prééminence sur l'autre mais que chacune participe à une même œuvre commune.

Cela reviendrait également à tracer un trait d'union entre le passé et le présent, entre les différentes mythologies archaïques (grecque, indienne ou égyptienne, etc.) et les découvertes scientifiques les plus récentes.

Par là même, La Table de l'Homme devrait permettre d'instaurer un dialogue fructueux entre les générations et pouvoir présenter simplement à un jeune public l'enjeu que représente la conciliation de Diogène et de Prométhée. D'un point de vue technique, sa réalisation, combinant savoir-faire traditionnel et technologies de pointe, pourrait contribuer à la formation et à l'expérience professionnelle de jeunes praticiens et chercheurs.

## VI. COMMENT FAIRE ?

Une demande ouverte de collaboration scientifique.

Je vois ces travaux comme un jeu où des universitaires (scientifiques, philosophes, chercheurs en sciences sociales, etc.) sont invités à ouvrir le rêve en partageant leurs connaissances.

Ensuite sont invités des écrivains, des metteurs en scène, des comédiens, des danseurs, des conteurs... pour transmettre ces connaissances.

Je n'interviens pas dans le jeu, excepté comme sculpteur et pour la scénographie et le suivi technique de la construction de l'œuvre. Même si bien entendu, je reste présent pour tout dialogue. Le contenu final, la dimension finale et le lieu d'implantation de l'œuvre étant le résultat des différentes interventions.

Je souhaite cependant que cet espace onirique soit non seulement un espace de conciliation, mais également un don, un espace librement ouvert à tous et non approprié, c'est à dire attribué à un auteur imaginaire.

## VII. EN CONCLUSION

Plus qu'un projet personnel donc, la Table de l'Homme ne prendra tout son sens qu'à partir du moment où elle deviendra le fruit d'un auteur imaginaire ( lui-même fruit des multiples points de vues qui l'auront enrichi) et que son « art » ne visera plus seulement à exprimer une singularité, mais à servir le rêve impersonnel qui un jour l'a fait naître – le rêve de Diogène voyant flotter devant lui, l'image de *l'Homme Tout Entier*.

## REMERCIEMENT

Je tiens à remercier Frédéric Baitinger, philosophe, rédacteur art/culture qui m'a aidé à rédiger cette proposition que je souhaite ouverte.

Une proposition qui va très certainement évoluer, enrichie par les différentes remarques à venir.

C'est là à mon sens l'amorce du jeu